

Guy Barbey

L'ENFANT DU PECHE

Roman

D'après le scénario original
de Pascal Fiévet

L'Enfant du péché est actuellement lu en comité de lecture par des grandes maisons de l'édition parisienne et ne peut pas paraître sur internet. Le manuscrit peut être cependant communiqué sur demande à des lecteurs qui se feraient connaître en me contactant.

Il m'est possible cependant de vous faire lire la note de Guy Barbey, l'explication de notre collaboration.

Note de l'auteur

Il y a quelques années déjà, Pascal Fiévet a écrit, dialogué et dûment enregistré à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et à celle des Gens de Lettres sous le titre « l'enfant du péché » un scénario destiné au cinéma ou à la Télévision qui a retenu l'attention des professionnels mais n'a finalement pas été réalisé. Et voilà qu'en lisant les nouvelles que j'avais publiées sur mon blog l'idée lui est venue de me proposer de le transformer en roman.

Cette sorte d'opération se pratique le plus souvent en sens inverse et tous ceux qui ont vu une adaptation cinématographique d'un roman qu'ils avaient aimé ont pu constater, parfois avec regret, que cela n'avait pas été sans de plus ou moins profondes modifications.

C'est que pour raconter une histoire, les moyens dont disposent le cinéaste et le romancier sont fort différents. L'un l'impose à un spectateur captif en l'en faisant témoin direct à un rythme déterminé, l'autre l'invite à imaginer (mettre en images) à

partir de mots et à son propre rythme. Il en résulte, me semble-t-il, une attitude à priori plus naturellement critique du lecteur qui, n'étant pas directement convaincu par ses yeux et ses oreilles, tend à exiger une cohérence logique plus explicite.

Et si beaucoup de romanciers choisissent de faire raconter l'histoire par l'un de ses personnages, c'est que celui-ci joue, entre l'histoire et le lecteur, un rôle de médiateur dont le cinéma n'a pas besoin. Il le gênerait plutôt, la caméra étant, à priori, extérieure à l'action.

C'est pourquoi cette proposition inattendue m'a d'emblée séduit en tant qu'exercice technique de transposition. Mais c'eût été pour moi mission impossible si l'histoire de Jérôme ne m'avait pas touché. Dès l'abord il m'a semblé que Martine, qui n'en était pas l'héroïne principale pouvait, de par sa situation tant objective qu'affective telle que Pascal Fiévet l'avait imaginée, en être la narratrice.

Avec son accord, j'ai commencé à travailler dans ce sens, ce qui m'a conduit à donner à ce personnage et à la genèse du sentiment complexe qui l'unit au héros, plus de développement que dans le scénario original. Dès lors l'exercice technique d'écriture se transformait en participation à la création, ce qui le

rendait d'autant plus passionnant. Pascal Fiévet en a aimé les premiers résultats et j'ai donc continué.

À mesure que je la faisais mienne, cette histoire, qu'il m'a prêtée mais qui demeure sa création, prenait possession de moi, si bien que l'écriture est allée beaucoup plus vite que je n'aurais cru.

J'éprouvais chaque jour, en donnant une forme nouvelle à cette histoire que je n'ai pas inventée, cette vérité que Pascal Fiévet connaît bien, lui qui se plaît à écrire des sonnets : la forme est créatrice. Plus précisément, au sens propre elle transforme la matière, sans laquelle elle ne pourrait exister.

Ce roman est donc le fruit de notre collaboration et il pourrait aussi bien être signé de nos deux noms. C'est Pascal Fiévet qui a choisi de distinguer nos apports respectifs.

Guy Barbey